

... un ensemble homogène, cohérent et particulièrement bienvenu...



PENSARE E PARLARE IN PIÙ LINGUE

Esperienze di insegnamento e di formazione in Valle d'Aosta

Daniela Bertocchi, Annabella Cabianca, Marisa Cavalli, Marisa Ceragioli, Martin Dodman, Graziella Porté

a cura di *Marisa Cavalli*

I.R.R.S.A.E. Valle d'Aosta

Tipografia La Vallée

Aosta, maggio 1998 - pagg. 234

On accueille avec autant d'intérêt que de plaisir l'ouvrage que vient de publier l'IRRSAE Vallée d'Aoste et qu'a coordonné *Marisa Cavalli*. Outre cette dernière, plusieurs auteurs connaissant bien la Vallée mais aussi la situation internationale (*Daniela Bertocchi, Annabella Cabianca, Marisa Ceragioli, Martin Dodman, Graziella Porté*) ont contribué à la rédaction de cet ensemble homogène, cohérent et particulièrement bienvenu.

Six chapitres ordonnent le volume :

- Bilinguismo ed educazione bilingue
- La scuola bi/plurilingue in Valle d'Aosta
- Educazione bi/plurilingue e integrazione linguistica
- Il progetto: una scelta metodologica
- Ricerca-azione ed educazione linguistica
- Gli aspetti relazionali in un progetto

Leur intitulé manifeste la portée et l'orientation des questions abordées. L'ensemble apporte, à différents niveaux de mise en œuvre et avec différents types d'éclairage théorique, une réflexion et des propositions étroitement liées au projet "d'intégration linguistique" que l'IRRSAE accompagne depuis plusieurs années.

La liste des enseignants et animateurs divers ayant pris part à cette expérience est une marque parmi d'autres de son extension.

Le lecteur trouvera là matière à une précieuse remise en perspective des options scientifiques et méthodologiques retenues pour l'entreprise novatrice qui vise à renforcer les relations entre les différentes langues qui trouvent place dans le système éducatif valdôtain.

L'enjeu est connu et de taille : il s'agit de faire en sorte que cette concertation accrue entre les enseignements de langues contribue à ce que les élèves développent des capacités à commu-

niquer, des capacités métalinguistiques, une maîtrise des textes et des compétences cognitives plus importantes que ce que produit généralement un enseignement cloisonné et simplement juxtaposé de différentes langues.

La prise en compte coordonnée de "*l'aire linguistique*", la définition progressive d'une sorte de curriculum de langues, souvent souhaitées (et depuis longtemps) dans d'autres contextes nationaux et régionaux trouvent ici un cadre particulièrement fécond, du fait de l'importance institutionnellement reconnue au français comme langue seconde dans la scolarité (et cela dès la période de formation initiale du tout jeune enfant), du fait aussi du recours à plus d'une langue dans la construction de connaissances disciplinaires autres, du fait enfin que la séquence dans le parcours d'apprentissage entre italien, français et anglais (dans cet ordre et avec décalage dans l'âge d'exposition) peut doter les jeunes valdôtains d'un premier «portefeuille» plurilingue combinant les valeurs identitaires et patrimoniales à des atouts importants d'ouverture internationale, tout particulièrement dans l'Europe de demain. Et encore plus si l'on estime que les bases ainsi posées seront de nature à faciliter, pour d'éventuelles trajectoires professionnelles ultérieures, l'accès à des compétences même partielles dans d'autres langues romanes ou germaniques...

L'ouvrage se centre bien entendu sur l'école moyenne, lieu décisif pour l'expérience, mais il offre aussi, notamment dans son second chapitre, de précieux rappels sur l'histoire et la situation sociolinguistiques et politicolinguistiques de la Vallée, ainsi que sur les choix qui ont récemment prévalu pour les niveaux précédant la scolarité secondaire de premier cycle.

Inséré entre les deux remarquables états des lieux et de la recherche que constituent les chapitres 1 et 3 (aussi actuels et documentés qu'accessibles et clairs dans leurs appréciations), ce second chapitre offre une contextualisation de nature à intéresser bien des lecteurs autres que valdôtains ou, plus largement, italiens.

Toute la deuxième moitié du volume (chapitres 3 et 6) explicite et illustre les options fortes d'une pédagogie du projet comme voie d'intégration des langues et comme modalité privilégiée pour la formation continue des enseignants concernés.

C'est aussi une évolution des représentations habituellement attachées aux disciplines linguistiques qui est ici visée. Les matériaux pédagogiques disponibles, les syllabi en usage sont marqués par des traditions bien établies ou des évolutions méthodologiques qui ne sont pas toujours allées, loin s'en faut, dans le sens d'une meilleure intégration à l'intérieur de l'aire linguistique.

L'expérience engagée au Val d'Aoste requiert donc une bonne dose d'innovation dans les démarches pédagogiques, mais aussi dans les mentalités et les pratiques professionnelles.

Le choix méthodologique qui a privilégié, pour les expériences présentées, une pédagogie du projet s'inscrit fort naturellement dans la logique d'une recherche-action qui déplace tant soit peu les rôles habituels et modifie les relations dominantes. Rien d'étonnant dès lors à ce que le dernier chapitre soit consacré à ces dimensions relationnelles.

Comme le suggère le sous-titre du livre, l'enseignement et la formation se trouvent, dans de telles expériences étroitement mêlés. Des illustrations très concrètes de cette imbrication ne manquent pas tout au long des quelque 230 pages que compte le volume.

Et on doit savoir particulièrement gré à l'équipe des auteurs d'avoir tenu, dans la stimulante polyphonie des contributions rassemblées, la gageure de concilier, d'une part, l'exposition solide, novatrice, argumentée dans ses orientations et ses références, d'une conception d'ensemble ambitieuse et, d'autre part, la mise en contexte précise et nécessaire, riche d'exemples et de données relatives à ce qui a été accompli au Val d'Aoste.

Ce qui aurait pu être un journal de bord (et ce n'était déjà pas si mal !) a pris, pour notre plus grand profit, la forme d'une synthèse et d'un ensemble de propositions déjà mises à l'épreuve.

L'expérience suivie par l'IRRSAE dure depuis plusieurs années. À lire ce livre, chacun constatera qu'elle a permis d'avancer sensiblement, selon des lignes de force nettement définies, et qu'elle n'a rien perdu, bien au contraire, de sa vigueur.

Daniel Coste

Professeur à l'École Normale Supérieure
de Fontenay-Saint-Cloud
